

ger (car un Anglois, député pour représenter le meilleur des Princes, rougiroit d'être tircn) un étranger en est le détestable auteur. L'infortunée province de Québec a été le théâtre où elle a éclaté avec audace, à la terreur de tous ses habitants. Le despotisme dans le cœur, et un sceptre de fer à la main, .. Général Haldimand n'y gouverne pas, mais il y gourmande les peuples en esclaves. A la faveur des oppressions les plus atroces, il n'oublie rien pour affaiblir — Que dis-je? pour briser sans retour, — les liens de Sentiment qui attachent les sujets au Souverain: Il compromet, par ses vexations incütes, l'honneur de la Nation, qui met sa gloire à n'avoir dans son sein que des hommes libres, et qui ne se doutoit pas, en l'adoptant, qu'elle s'incorporoit un tircn résolu à mettre aux fers une partie de ses sujets. Car telle est aujourd'hui, Sire, la triste destinée de la province de Québec. Tout y gémit sous un Joug de fer: la tyrannie y déploie sans